Paoline online

Octobre 2025

SPÉCIAL 12e Chapitre général

Poussées par le feu de l'Esprit

en écoute de l'humanité d'aujourd'hui

nous communiquons l'Évangile de l'espérance

Filles de Saint-Paul

VIVONS AVEC JOIE L'IDENTITÉ PAULINIENNE

Chères Sœurs,

que la grâce et la paix du Seigneur soient avec vous.

C'est la première fois que je m'adresse à vous à travers ces pages.

Avec le 12ème Chapitre général, j'ai été appelée à vivre le service de l'autorité évangélique en tant que Supérieure générale de notre Congrégation.

C'est une grande et lourde tâche, devant laquelle je me reconnais petite, mais je l'accueille avec confiance et gratitude envers le Seigneur, désireuse d'être un instrument docile pour qu'Il accomplisse en moi Son dessein d'amour et de salut pour le monde entier.

Vos messages de prière et de félicitations affectueuses m'ont donné beaucoup de courage face à cet appel, nouveau et inattendu, qui m'a d'abord laissée perplexe. Je vous remercie encore une fois profondément pour votre grande confiance et votre encouragement, et en particulier les sœurs âgées et malades qui ont beaucoup offert et prié pour le 12ème Chapitre général.

L'Esprit Saint, à travers le 12ème Chapitre général, nous a rappelées à être enracinées dans la Parole qui guérit, et à vivre avec joie notre identité de Filles de Saint Paul afin que nous puissions être des canaux de la lumière du Christ et une bénédiction pour toute l'humanité. Pour enrichir cette Direction, je cite quelques passages du discours de clôture du Chapitre général.

Enracinées dans la Parole qui guérit

Apôtres de la Parole, appelées à l'annoncer dans un monde de la communication de plus en plus marqué par des mots vides et manipulateurs, nous, Filles de Saint Paul, vivons la centralité de la Parole dans la prière, dans l'étude, dans la mission. Être enracinées dans la Parole signifie nous laisser convertir, transformer et guérir, en tant que personnes et en tant que communauté, pour être une communication authentique, féconde et créatrice (cf. Jn 15, 5).

Vivre avec joie l'identité paulinienne

«Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je vous le répète, réjouissez-vous ! » (Ph 4, 4). Nous sentons que nous sommes appelées à retrouver la joie, qui est dès le début une caractéristique intime de la vocation paulinienne. Elle est don du Christ en nous mais aussi résultat d'un travail humain intégral, personnel et communautaire, qui nous ouvre à Dieu et au monde, et nous rend conscientes de notre fragilité et en même temps de notre identité : être des femmes apôtres, envoyées pour porter l'Évangile à notre temps avec la passion de Saint Paul.

Être des canaux de lumière

«"De là, je veux éclairer". C'est-à-dire que je suis votre lumière et que je me servirai de vous pour éclairer ; je vous donne cette mission et je veux que vous la réalisiez » (cfr. AD 157). Dans un contexte de profonds changements sociaux, culturels et ecclésiaux, nous sentons que nous devons être des canaux de lumière, surtout dans le monde numérique, pour éclairer ceux qui vivent dans l'obscurité et le non-sens. Dans la mesure où notre vie, à la lumière de l'eucharistie, guérit des blessures et des conflits qui la bloquent, elle devient transparence du Christ et peut humaniser.

Être une bénédiction pour l'humanité

Comme Paul, qui s'est fait tout à tous pour l'Évangile (voir 1Cor 9,22), chaque Fille de Saint Paul, dans la logique de l'incarnation, se fait bénédiction pour tous les peuples, dans les différentes langues, cultures et religions. Être une bénédiction signifie être capable d'une communication humanisante qui, dans un monde de plus en plus traversé par les guerres et les conflits, par des logiques qui vident et manipulent les consciences, génère des mots pleins de sens, des paroles authentiques, des paroles vraies, des paroles de paix.

Avec reconnaissance accueillons cette Direction éclairée par l'Esprit Saint engageons-nous maintenant à la mettre en pratique dans notre vie quotidienne, afin que nous devenions toutes, Filles de Saint Paul, de plus en plus un canal de lumière et de bénédiction de Jésus Christ, Chemin, Vérité et Vie, pour le monde blessé par l'injustice, la guerre et la violence.

Que Dieu vous bénisse maintenant et toujours.

Sr Mari Lucia Kim

Sr Mari Lucia Kim
Supérieure générale

SALUTATION INITIALE LE CHAPITRE GÉNÉRAL

Chères sœurs, bienvenue dans cette Maison si chère à la Famille paulinienne car voulue par le Premier Maître comme lieu de « régénération dans l'esprit », où, pendant quelques années, le pape François est également venu pour ses Exercices spirituels. Et c'est précisément là, lors de la fête de la Sainte Trinité en 1961, dans l'une des Chambres de l'aile Giaccardo, que Maestra Tecla a offert sa vie pour que toutes les Filles de Saint Paul soient saintes.

Nous nous sentons donc « guidées par Alberione et protégées par Tecla », comme le dit la prière qui a accompagné la préparation du Chapitre général, et soutenues par la présence orante des membres de la Famille paulinienne et des sœurs de la congrégation, en particulier les malades et les personnes âgées.

Avec joie, et aussi au nom du gouvernement général, je vous accueille chacune : celles qui ont déjà fait l'expérience d'un Chapitre et celles qui y participent pour la première fois. Nous sommes toutes, quoi qu'il en soit, émues, et peut-être aussi un peu intimidées. Nous sommes ici au nom de toute la congrégation et nous sentons le poids - mais aussi la grâce - de la responsabilité qui nous est confiée, nous nous sentons peut-être inadéquates, impuissantes... Si ce sont ces sentiments qui habitent notre cœur, nous sommes au bon endroit. Le Seigneur nous « appelle à part », il nous répète : « N'ayez pas peur. Faites confiance. Soyez confiantes », et il nous étonne : juste au moment où nous nous sentons les plus incapables et insuffisantes, Lui se fie à nous et nous confie une mission grande, noble, nécessaire.

Dans toutes les histoires d'appels rapportées par les Écritures, de l'Ancien au Nouveau Testament – même celle de participer à l'assise capitulaire est un appel –, il est évident que le Seigneur ne fait jamais appel en fonction des mérites ou des capacités des personnes, mais par pure grâce et miséricorde.

Nous ne sommes pas ici parce que « nous avons les qualifications », mais parce que l'Esprit nous a cherchées, nous a choisies, nous a conduites. Et c'est précisément cela qui nous donne de la force : nous ne comptons pas sur nous-mêmes, mais sur la puissance de Dieu, sur son Esprit qui nous habite comme un feu brûlant, qui nous habilite comme un maître patient, qui nous pousse comme un vent léger.

Si nous nous laissons guider par l'Esprit, nous ne nous arrêterons pas aux lamentations ni aux regrets du passé. Nous verrons, au contraire, des opportunités dans ce qui s'est passé au cours de ces années, dans chaque effort vécu une possibilité ; dans chaque échec un terrain à fertiliser, dans chaque échec un passage vers l'inédit. Car même dans les replis les plus douloureux de l'histoire, il y a un seuil à franchir, une lumière qui attend ceux qui savent rester à l'écoute. Et ce qui nous attend pourrait être ce que nous n'aurions jamais osé imaginer : une nouvelle fécondité pour la mission, une nouvelle vie pour nos communautés, une réalisation plus complète de notre vocation...

C'est ce que nous racontent les Actes des Apôtres dans une histoire dont l'épilogue est résumé dans l'icône de Paul avec Lydie et les femmes de Philippes qui est devant nous, dans cette salle où pendant 30 jours, nous prierons, penserons, rêverons, nous exercerons dans l'art de l'écoute et de la communication, dans l'espoir, le partage, la communion.

Je pense que ce que Paolo a vécu est un exemple pour nous et peut nous indiquer comment vivre l'expérience capitulaire. Je ne vais mettre en évidence que quelques points, en commençant par la lecture du passage d'Actes 16,9-15.

Pendant la nuit, une vision apparut à Paul : c'était un Macédonien qui le suppliait : « Viens

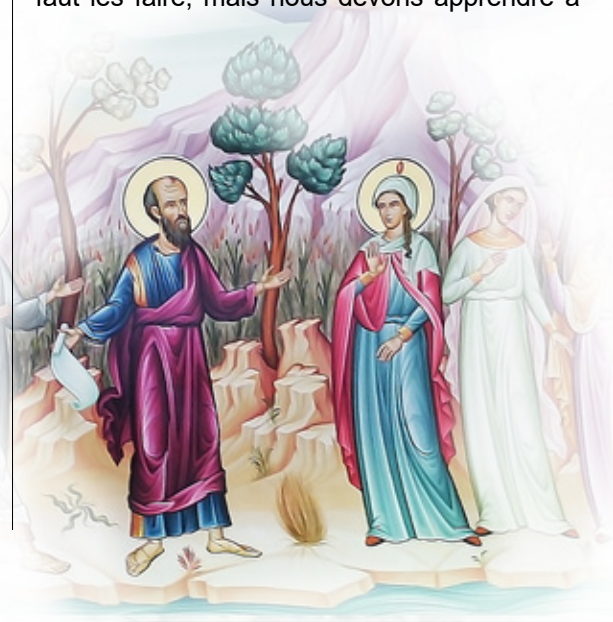
en Macédoine et aide-nous ! ». Après cette vision, nous avons immédiatement cherché à partir pour la Macédoine, estimant que Dieu nous avait appelés à leur annoncer l'Évangile

Nous avons levé l'ancre de Troas et nous avons navigué directement vers Samothrace, puis le jour suivant vers Néapolis, et de là vers Philippes, colonie romaine et ville du premier district de Macédoine. Nous sommes restés quelques jours dans cette ville. Le samedi, nous sommes sortis de la ville par la porte qui longe le fleuve, où nous pensions qu'il y aurait une prière, et après avoir pris place, nous avons parlé aux femmes qui s'y trouvaient. Il y avait aussi une femme nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, une croyante en Dieu, et le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle adhère aux paroles de Paul. Après avoir été baptisée avec sa famille, elle nous a invités en disant : « Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, venez et restez dans ma maison ». Et elle nous a forcés à accepter.

La première chose qui ressort clairement du texte est que l'évangélisation n'est pas un projet humain. Barnabé et Paul étaient un duo expérimenté, ils avaient un projet bien défini, confirmé à Jérusalem : retourner dans les communautés fondées pour les soutenir et les faire grandir. Le projet échoue dès le début car les deux apôtres se disputent à propos de Marc. À ce moment, Paolo décide de se rendre avec Sylla en Asie Mineure, un territoire assez homogène, plus ou moins de la même culture sémitique que les Juifs, en forte recherche religieuse à diriger vers le Christ.

C'est le nouveau plan. Mais l'Esprit bloque toutes leurs routes.

Inutile, donc, de faire des projets ? Non, il faut les faire, mais nous devons apprendre à croire que le véritable projet est d'avoir les yeux ouverts sur la réalité. Parce que Dieu n'agit pas avec nos idées, qui sont parfois la mémoire de ce que nous avons fait et que nous voulons réaliser encore. Dieu est toujours nouveau et parle - aussi - à travers la réalité qui se produit. Emmanuel Mounier, philosophe français, dirait que ce qui se produit est notre « maître intérieur ».



Les projets de Dieu ne sont pas nés sur un bureau, objet d'étude, d'expériences testées, de gens très compétents… Ils ont aussi fait d'échecs, qu'il est nécessaire de « lire ». Et si une voie se ferme, cela signifie qu'il y en a une autre

Lorsque chaque voie semble fermée, le rêve arrive... Après tant de pérégrinations, tant d'obstacles de la part de l'Esprit, il y a enfin une vision nocturne, un Macédonien qui supplie : « Viens en Macédoine et aide-nous ! ».

L'inquiétude du rêve déstabilise Paul et ouvre des perspectives totalement nouvelles : de protagoniste de l'évangélisation, Paul devient collaborateur de l'Esprit.

Et ainsi l'Église débarque en Europe. Pas par des événements spectaculaires, mais sur la pointe des pieds, par l'écoute et la rencontre. Il n'y a pas de synagogue à Philippes, mais, le long du fleuve, en dehors de la porte, un groupe de femmes se rassemble pour prier.

Et là, dans cet espace apparemment marginal, la Parole rencontre un cœur prêt : celui de Lidia. Le texte dit : « Le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle adhère aux paroles de Paul ». Le verbe grec utilisé – diènoixen – est le même qui décrit l'élargissement de l'utérus au moment de l'accouchement. C'est donc une naissance, une venue au monde, une foi qui germe de l'intérieur, comme si la Parole faisait émerger ce qui était déjà vivant en elle, mais pas encore prononcé.

Lydia, une femme croyante, hospitalière et déterminée, devient la première chrétienne d'Europe. Elle accueille la Parole, se fait baptiser avec toute sa maison, et puis « nous a forcé à accepter » son hospitalité, dit Paul.

C'est l'irruption de la grâce : une nouvelle communauté naît d'une rencontre, d'une prière partagée, d'un cœur qui s'ouvre.

Mes très chères, c'est aussi pour nous le temps de la vision, de l'écoute et du discernement. Pour suivre la boussole de l'Esprit, nous sommes disposées à changer de cap, à nous laisser surprendre et inquiéter par les rêves, à nous laisser inspirer par la Parole, à nous laisser conduire par la réalité. Nous gardons le

cœur ouvert, comme Lidia, afin que le Seigneur puisse continuer à générer une vie nouvelle à travers nous. Et, comme Paul, devenons « complices » de l'Esprit, fidèles même à ce qui nous dépasse mais qui nous transforme.

Le Chapitre général, épiclèse en acte

À la lumière de ce qui vient d'être dit, le Chapitre général est comme une invocation continue de l'Esprit, « une épiclèse en acte », afin que le Souffle du Ressuscité soit une présence qui inspire, ouvre les cœurs et les esprits, vous rendent dociles, déposant en vous son fruit qui « est amour, joie, paix » (Gal 5,22).

En empruntant les paroles prononcées par le pape François dans son discours d'ouverture du Synode sur la synodalité, le 4 octobre 2023, nous pouvons également affirmer que « le protagoniste du [Chapitre] ce n'est pas nous, c'est l'Esprit Saint, et si nous laissons de la place à l'Esprit Saint, le [Chapitre] se passera bien ».

C'est pourquoi la priorité du Chapitre est l'écoute. Au cours de cette « pause » de la congrégation, mais aussi de l'Église – car un Chapitre est aussi un événement ecclésial, qui concerne toute l'Église – nous nous mettons à l'écoute : de Dieu, de la réalité de l'Église dans le monde, entre nous, de nous-mêmes.

« Nourriture » pour notre chemin est la Parole qui, grâce à l'action silencieuse et subtile de l'Esprit, devient parole vivante dans l'expérience de ces jours. À partir de l'écoute des Écritures, nous tirerons les mots que nous échangerons dans le dialogue et le débat, nous serons aidées à mettre en évidence les urgences, les questions, les recherches afin de pouvoir tracer des lignes fiables et autorisées, qui fait autorité pour le parcours futur.

Ces éléments, à peine évoqués, sont bien résumés dans la prière de l'Adsumus Sancte Spiritus (Nous sommes devant toi, Esprit Saint) qui, dans la tradition catholique, ouvre chaque concile, chaque synode, chaque chapitre de la vie religieuse. Prière que, maintenant, nous prononcerons ensemble.

Nous sommes ici devant toi, Esprit Saint :
Nous sommes toutes réunies en ton nom.
Viens à nous,
Descends dans nos cœurs.
Apprends-nous ce que nous devons faire,
montre-nous le chemin à suivre ensemble.
Ne permettez pas que la justice soit bafouée par nous, pécheurs,
que l'ignorance ne nous égare pas,
que notre sympathie humaine ne nous rende pas partiale,
parce que nous sommes une seule chose en toi
qu'en rien nous nous écartions de la vérité.
Nous te le demandons,
Toi qui agis en tous temps et en tous lieux,
en communion avec le Père et le Fils,
pour tous les siècles des siècles. Amen.

« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit... » (Ap 2,7)

Le Chapitre général est souvent qualifié de « nouvelle Pentecôte ». Mais pour que cela devienne vraiment une réalité – non seulement dans les paroles, mais dans la vérité vivante de notre expérience – il est nécessaire, je le répète, que chacune de nous s'ouvre à l'écoute. Une écoute intérieure, profonde, docile, pour accueillir ce que l'Esprit a à dire, justement à nous, justement aujourd'hui.

Ce n'est qu'ainsi qu'une nouvelle langue naîtra, une langue « autre », une langue universelle que nous pourrons toutes comprendre : la langue de l'amour qui sait voir l'autre avec tendresse ; la langue du don qui se dépense sans calcul ; la langue du cœur désarmé qui ne se défend pas mais se livre, et c'est justement pour cela qu'elle désarme ceux qu'elle rencontre.

Sœurs, durant ces jours d'Exercices, ouvrons notre cœur à l'effusion de l'Esprit Saint. Laissons-le descendre sur chacune de nous comme dans cette haute chambre de Jérusalem, et qu'il nous transforme de l'intérieur, personnellement et en tant que communauté capitulaire. Le reste… sera une surprise, une surprise de l'Esprit, qui ne cesse jamais de souffler où il veut, comme il veut, quand il veut.

Que nous soutienne et nous accompagne dans ce chemin la puissante intercession du Premier Maître et de Maestra Tecla, dont l'existence a été si « habitée » par l'Esprit qu'ils sont devenus des prophètes de vie, des semeurs d'espérance, des pèlerins infatigables vers l'avenir de Dieu.

sr Anna Caiazza
supérieure générale

AUX FILLES DE SAINT PAUL, MA PRIÈRE ET MA PROXIMITÉ

Les Filles de Saint-Paul se préparent à vivre leur Chapitre général. De ma part, en tant que Cardinal Vicaire pour le Diocèse de Rome, je souhaite sincèrement que ces jours soient un temps de grâce et de discernement attentif, nécessaire pour relever au mieux les défis, souvent très difficiles, que notre époque met sous nos yeux.

Je suis convaincu que le charisme de Don Giacomo Alberione reste aujourd'hui d'une actualité extraordinaire et d'une grande utilité pour l'Église et pour le monde. Annoncer l'Évangile avec les langages de ce temps, en particulier à travers les moyens de communication sociale, est une mission qui prend un poids de plus en plus décisif, surtout face aux nouveaux défis posés par le développement très rapide des technologies et, parmi elles, de l'intelligence artificielle.

C'est dans cet esprit que je renouvelle mes vœux et ma prière. Nous venons de célébrer l'Eucharistie, et j'ai voulu confier à Dieu ce Chapitre, afin qu'il soit vécu avec une foi profonde et sérénité. Je prie également pour celles qui seront appelées à assumer des responsabilités de gouvernement, afin qu'elles sachent les porter avec courage, dévouement et générosité, sur l'exemple lumineux de don Giacomo Alberione — prêtre extraordinaire, qui a donné toute sa vie à l'annonce de l'Évangile à travers les puissants moyens de communication sociale.

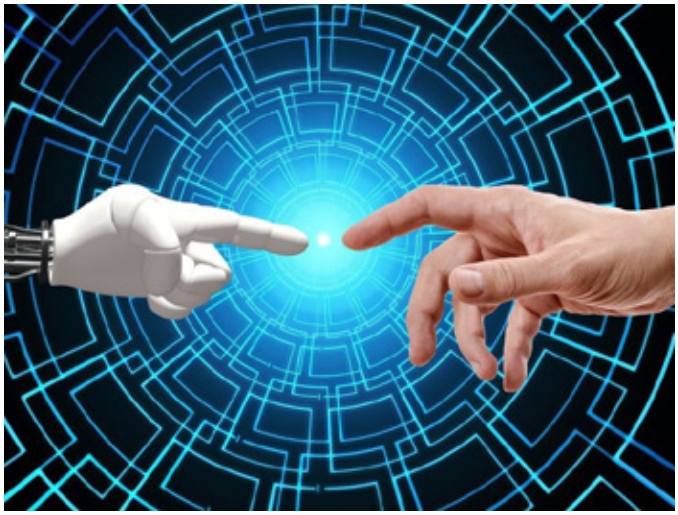
De tout cœur, mes meilleurs vœux de bon travail, et je tiens à assurer encore aux Filles de Saint-Paul ma prière et ma proximité.

S. E. Mons. Baldassare Reina
vicaire général pour le diocèse de Rome

ESPÉRER ET ANONCER L'ÉVANGILE À L'ÈRE DES MACHINES INTELLIGENTES

L'intelligence artificielle aujourd'hui est avant tout une ambiance, et surtout une culture qui nous pousse à faire penser la machine et peut-être à arrêter de penser nous-mêmes. Je crois qu'il est important que l'Église annonce aujourd'hui deux choses : la beauté de la pensée et l'importance de préserver la fragilité que la machine a tendance à nous faire oublier. Dans le temps que nous vivons et surtout dans le temps que nous vivrons, il est important, jeunes et adultes, de dialoguer sur ces thèmes et de trouver ensemble, à la lumière de l'Évangile, un chemin à suivre et une direction à prendre.

Don Luca Peyron
Référent pour la Pastorale de la Culture
Tecno Scientifique de l'Archidiocèse de Turin
Coordinateur du Sevice pour l'Apostolat Digitale



« EFFATÀ ! » LE CHAPITRE GÉNÉRAL – ÉCOUTE DU CRIS DE L'HUMANITÉ ET DISCRIMINATION À LA LUMIÈRE DU SYNODE

Je m'appelle sœur Jolanda, je suis Missionnaire Clarettiana et j'ai été invitée par la Mère Générale à accompagner, ce matin, le chemin capitulaire. Nous nous sommes arrêtées à l'écoute du cri de l'humanité, afin de pouvoir discerner un chemin synodal de la Congrégation avec l'Église.

Nous avons commencé par l'écoute, car si la mission est le service essentiel d'un Chapitre général - c'est-à-dire discerner la volonté de Dieu pour aujourd'hui de l'Église et du monde - alors l'écoute en est une dimension fondamentale.

Nous avons « émietté » ce mot, l'écoute, en l'explorant dans toutes les dimensions de l'être humain, mais aussi dans la vie communautaire et dans le contexte du Chapitre général lui-même. Puis, en nous ouvrant à une écoute « à la manière de Dieu », nous avons cherché à accueillir le cri de l'humanité dans les situations qui nous interpellent, pour découvrir quels appels et quelles invitations elles contiennent, et discerner à celles auxquelles nous sommes appelées à répondre de manière particulière, selon la spiritualité et le style synodal.

Le Synode nous offre une lumière à travers sa méthode, qui part de l'écoute, et à travers sa spiritualité, qui suppose une ouverture à la voix de l'Esprit. Elle nous demande une sensibilité communautaire à l'écoute de l'Esprit, en incluant dans cet espace d'écoute toutes les voix qui proviennent de nos apostolats, des milieux dans lesquels nous opérons et des invitations spécifiques que l'Église nous adresse aujourd'hui.

Nous vivons une période difficile de l'histoire de l'humanité, marquée par tant de douleur et de détresse. Nous ne pouvons pas passer outre. Nous ne pouvons pas nous arrêter seulement à la compassion : nous sommes appelées à la rendre visible dans des gestes concrets, dans des réponses de soin.

La Parole, qui est au cœur de la spiritualité paulinienne, est une flamme de lumière qui nous guide et nous éclaire. Nous nous sommes donc attardées sur le passage évangélique de la guérison du sourd-muet, avec les disciples autour et avec les gestes de Jésus comme référence et modèle d'écoute et de guérison.

J'espère que ce fut un moment opportun pour réfléchir ensemble sur le chemin que le Chapitre est en train de parcourir.

Soeur Jolanta Kafka
Missionaria Clarettiana

MARCHER AVEC LE PEUPLE SAINT DE DIEU

Le diocèse d'Albano a un lien particulièrement profond avec les Filles de Saint-Paul, et je dirais avec toute la Famille paulinienne. Le Bienheureux Giacomo Alberione a voulu que tous les instituts de la Famille paulinienne soient présents sur le territoire du diocèse d'Albano.

À l'occasion de leur Chapitre, je souhaite aux Filles de Saint-Paul qu'elles prennent vraiment au sérieux le thème choisi, en se laissant animer par le feu de l'Esprit Saint. C'est Lui qui nous pousse à être une Église extravertie, capable d'écouter, de dialoguer avec l'humanité et avec le monde, en trouvant le courage d'aller à la rencontre des personnes de notre temps.

Nous vivons à une époque où nous ne pouvons plus nous contenter d'attendre que les gens viennent à nous. Il est temps, en tant qu'Église, de sortir, d'être extravertis, d'aller à la rencontre des situations qui aujourd'hui ont besoin de notre témoignage : en tant que consacrés, en tant que baptisés, en tant qu'Église synodale qui veut marcher avec le Peuple saint de Dieu et avec toute l'humanité.

Mons. Vincenzo Viva
Evêque d'Albano

LA FORMATION INTEGRALE À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE DE L'ESPÉRANCE

Chères sœurs et Filles de Saint-Paul, c'est pour moi une grande joie de vous dire que nous prions pour vous toutes lors de ce Chapitre général. Je vous remercie également pour l'invitation à être ici avec vous.

Je suis sœur Bernardita Sotelo, actuellement Supérieure Générale des Pieuses Disciples du Divin Maître. Le sujet que je souhaite partager avec vous aujourd'hui est *La formation intégrale à la lumière de l'Évangile de l'espérance.*

Pour ce thème, il est essentiel de reconnaître que Jésus Maître est le véritable formateur : c'est Lui qui façonne notre esprit, notre volonté et notre cœur. Bien sûr, Il attend que nous, ses disciples et ses filles, adhérions à son école, car Il désire nous former selon son style.

Notre Père Fondateur, don Giacomo Alberione, nous enseigne que la formation doit être intégrale ; c'est pourquoi, nous, les Paoline et les Disciples de la Famille Paolina, nous sommes appelées à Lui laisser de la place dans l'esprit, dans le cœur et dans la volonté, afin qu'Il puisse nous former à Son école.

Le Père Alberione affirme qu'il est nécessaire de former toute la personne pour un amour total de Dieu. Cela signifie savoir prendre en main notre histoire – personnelle et communautaire – depuis le don de la vie dont nous sommes responsables.

Nous sommes appelées à transformer notre histoire en une histoire de salut, à rendre notre vie un sacrifice saint et agréable à Dieu.

C'est pourquoi il est nécessaire de vivre un processus constant de transformation, jusqu'à pouvoir dire, avec saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. »

Ce chemin nécessite une formation assidue et quotidienne, qui accompagne toute notre vocation et notre mission.

Chères sœurs Filles de Saint-Paul, je vous souhaite que ce thème puisse enrichir votre vie et la nôtre, et que vous puissiez vraiment expérimenter la joie de pouvoir dire :

« Ce n'est plus moi qui vis,
mais le Christ qui vit en moi. »

C'est le souhait que je vous adresse, également au nom de toute notre Congrégation. Nous sommes avec vous, nous vous voulons beaucoup de bien et nous prions pour vous, afin que de ce Douzième Chapitre puissent naître des fruits abondants de sainteté, pour le bien de l'Église et de l'humanité entière.

Merci de tout cœur

Sr Bernardita Sotelo
Supérieure générale pddm

CONVERSATION DANS L'ESPRIT AUX TABLES SYNODALES

Chères sœurs filles de Saint-Paul, je vous salue toutes depuis cette belle salle capitulaire. Je suis sœur Tiziana Merletti, franciscaine des Pauvres, italienne, et canoniste. Depuis plusieurs années, nous marchons ensemble, en particulier avec le Gouvernement général et la Commission préparatoire du Chapitre, afin que ce moment soit vraiment un temps de grâce, où convergent tous vos apports et tout ce que vous avez souhaité exprimer à la lumière du thème choisi pour votre 12eme Chapitre général.

Comme vous le savez, toutes les capitulaires ont entre les mains l'instrument de travail, et cette semaine, où je suis avec les 57 capitulaires, nous l'examinons mot à mot, ligne par ligne, page par page, en accueillant tout ce que vous avez fait parvenir ici.

Nous nous mettons à l'écoute de l'Esprit avec une méthodologie qui veut être authentiquement synodale. Dans la salle, sept tables ont été installées autour desquelles les sœurs, pas à pas, partagent, discernent et s'expriment pour comprendre où l'Esprit souhaite conduire votre Institut au cours des six prochaines années. De ce parcours est ressortie une direction capable d'éclairer votre chemin.

Sont ainsi nés sept appels, qui représentent les priorités identifiées par les capitulaires. Nous examinons maintenant les différentes propositions, et le discernement nous conduira ensuite à voter et à exprimer un avis sur les actions concrètes qui pourront accompagner la mise en œuvre et l'incarnation de ces inspirations.

L'ambiance est très agréable, et je suis très contente. J'espère que tout ce travail parviendra jusqu'à vous et vous encouragera à vivre votre charisme avec un enthousiasme renouvelé, car l'Église a vraiment besoin de vous.

Je vous salue toutes avec affection.

Sr Tiziana Merletti, sfp
Secrétaire du Dicastère
des Instituts de Vie Consacrée
et les Sociétés de Vie Apostolique

LES PAULINES PEUVENT ENSEIGNER AU MONDE QUE LA COMMUNICATION NAÎT DE LA COMMUNION

Nous ne vivons pas une période facile : c'est une période difficile, mais cela ne doit pas nous décourager. Que peuvent donc offrir les Paulines à une époque si confuse, si polarisée, une époque où nous communiquons beaucoup mais souvent sans rien dire, et où nous finissons par rester seuls, chacun enfermé dans sa propre solitude ?

Je crois que les Paulines peuvent enseigner au monde que la vraie communication naît de la communion, que la communication authentique découle de l'amour. Les nombreux langages que nous utilisons, que nous avons appris ou que nous inventerons encore, peuvent être des signes d'une redécouverte profonde de ce qui nous unit, de la beauté de la communion qui nous lie les uns aux autres.

Les Paulines sont un réseau, et un réseau bien plus beau que celui fait de fils ou d'algorithmes. Elles sont un réseau de sœurs qui, à leur tour, savent communiquer leur amour au sein d'un réseau plus large : celui des per-

sonnes non consacrées, des jeunes, de ceux qui fréquentent les librairies et les lieux de rencontre des Paulines.

Je crois qu'aujourd'hui plus que jamais, nous devons retrouver ce sens de communauté, cette conscience que l'amour nous unit au-delà de toute distance et de tout langage. Nous devons nous engager ensemble pour que cela se produise.

Vous pouvez aider l'Église à réaliser ce rêve : convertir le monde numérique, non seulement en l'habitant, mais en le transformant ; non seulement en vivant dans ce temps, mais en le renouvelant ; non seulement en restant vous-mêmes, mais en impliquant les plus jeunes, afin qu'elles (qu'ils) puissent vous accompagner lorsque vous serez âgées et indiquer les chemins de demain qui avancent si vite.

En suivant le charisme des Paulines et l'enseignement de Madre Tecla, de Don Alberione et de Saint Paul, « se faire tout à tous » signifie aujourd'hui tisser un réseau de communion dans un monde de plus en plus divisé.

Paolo Ruffini
Préfet du Dicastère pour la Communication

PERMETTRE QUE LE FEU DE L'ESPRIT VOUS TRANSFORME

Chères sœurs,

C'est un plaisir de vous saluer ici de l'Ariccia. Moi-même et le Pro-Préfet, le Cardinal Ángel Artime, nous sommes ici en tant que Dicastère pour la Vie Consacrée, nous sommes là pour vous saluer et pour un moment de partage avec vos capitulaires.

Je souhaite souligner et relancer le thème de votre Chapitre :

« Poussées par le feu de l'Esprit, à l'écoute de l'humanité d'aujourd'hui, nous communiquons l'Évangile de l'espérance. »

Ce sont des paroles qui expriment un dynamisme profond, un mouvement vital et plein de sens : être poussé par un feu, le feu de l'amour, un feu qui ouvre le cœur et l'esprit. C'est l'écoute - extérieure et intérieure - des besoins, du cri et du murmure de l'humanité d'aujourd'hui, une écoute qui ouvre de nouveaux canaux de communication de l'Évangile et de l'espérance. C'est le souhait que je forme non seulement pour les Capitulaires, mais pour chacune d'entre vous : permettre à l'Esprit, le feu de l'Esprit, de vous animer ; ouvrir l'oreille du cœur à l'écoute du cri et du murmure de l'humanité ; faire de votre personne un canal vivant de communication de l'espérance.

Je souhaite à vous toutes : que la Mère de Dieu et notre Mère, Marie, vous accompagne à chaque pas de votre chemin.

Merci et à bientôt.

Avec affection,

Sr. Simona Brambilla, m.c.
Préfet du Dicastère
des Instituts de Vie Consacrée
et les Sociétés de Vie Apostolique

APPELÉES À TÉMOIGNER QUE VOUS ÊTES DES FEMMES CONSACRÉES

Je vous salue toutes avec une sincère affection et cordialité, les sœurs de l'Institut des Filles de Saint-Paul. C'est pour moi un plaisir et une chance de pouvoir m'adresser à vous et, même brièvement, de partager ce que je porte dans mon cœur et que je considère comme le don le plus précieux.

Il me semble, avant tout, que vous êtes appelées à montrer et à témoigner par votre vie que vous êtes des femmes consacrées : heureuses de votre vocation, heureuses de la réponse que vous avez donnée à l'appel du Seigneur.

Nous vivons des temps où il est essentiel de rendre visible et crédible la foi dans une vie vécue dans la fraternité évangélique. Une vie précieuse, qui possède un charme capable d'attirer l'attention de nombreux jeunes, de nombreuses filles qui pourraient se demander : « Est-il vraiment possible de vivre ainsi ? Peut-être que le Seigneur m'appelle moi, aussi ».

Finalement, dans un monde où tout va vite, où il suffit d'un clic pour obtenir des réponses immédiates, nous ressentons — et vous aussi — le besoin profond d'une vie intérieure solide, d'une grande profondeur en Dieu. C'est seulement ainsi qu'il est possible de marcher avec fraîcheur et de témoigner que nous sommes des personnes dont l'existence est centrée sur Dieu, sur les autres et en particulier sur les plus démunis.

Je vous souhaite tout le bien possible.

Card. Ángel Fernández Artime
Pro-préfet du Dicastère
des Instituts de Vie Consacrée
et les Sociétés de Vie Apostolique

DISCOURS DU PAPE LÉON XIV AUX PARTICIPANTES AU XIIE CHAPITRE GÉNÉRAL DES FILLES DE SAINT-PAUL

Chères sœurs,

je suis content de partager avec vous ce moment, à l'occasion du Chapitre général que vous célébrez, cent dix ans après la fondation de votre Institut. Je salue la nouvelle Supérieure générale, ainsi que, avec gratitude, celle qui vient d'achever son service. Et je souhaite la bienvenue à chacune de vous.

Vous venez des cinq continents, et cela exprime l'universalité de l'Eglise. Votre mission, disséminée dans de nombreux pays, et le témoignage que vous offrez dans les contextes les plus variés attestent également de ce que l'Esprit Saint a accompli, à partir des intuitions prophétiques du fondateur, le bienheureux Giacomo Alberione, mises en œuvre de façon intrépide par la cofondatrice, la vénérable Tecla Merlo.

Annoncer et diffuser la Parole, en consacrant sa vie à la cause de l'Evangile à la suite de Jésus Maître et en cherchant des voies, des instruments et des langages pour que tous puissent connaître et suivre le Seigneur: tel est le cœur de votre apostolat. Face aux défis de notre temps, ce dernier a besoin d'être renouvelé et revigoré, afin que la passion évangélique qui vous anime puisse trouver la meilleure expression.

Ce n'est pas un hasard si le thème que vous avez choisi pour le Chapitre est «Animées par l'Esprit, à l'écoute de l'humanité d'aujourd'hui, communiquons l'Evangile de l'espérance». En effet, si l'annonce de l'Evangile reste au centre de la mission, il est tout aussi vrai qu'il ne s'agit pas de communiquer des informations génériques ou des vérités abstraites, mais d'entrer dans l'histoire concrète, d'accueillir les questionnements et les inquiétudes suscitées par la vie réelle, de parler les langages des femmes et des hommes de notre époque.

Je voudrais donc vous conseiller de vivre, avec un enthousiasme renouvelé, deux attitudes importantes: regarder vers le haut et vous immerger.

Regarder vers le haut, afin que vous puissiez être animées par l'Esprit Saint. Votre vocation et votre mission viennent du Seigneur, ne l'oublions pas. Pour cela, l'engagement personnel, les charismes que nous mettons en œuvre, le zèle de l'apostolat et les instruments que nous utilisons ne doivent jamais nous nous faire tomber dans l'illusion et dans la présomption de l'auto-suffisance. L'Esprit est l'acteur principal de la mission, l'Esprit nous pousse en multipliant nos talents, en nous redonnant des forces, en réchauffant nos cœurs quand la joie de l'Evangile se refroidit, en éclairant nos pas et en nous offrant des intuitions créatives, pour que nous soyons aptes à ouvrir de nouveaux chemins pour communiquer la foi.

La deuxième attitude que je vous conseille est de vous immerger dans les situations, car votre regard tourné vers le haut n'est pas une fuite mais, au contraire, il doit nous aider à avoir la même attitude que le Christ, qui s'est dépouillé pour nous, est descendu dans notre chair, s'est abaissé pour entrer dans les abysses de l'humanité blessée et y apporter l'amour du Père (cf. Ph 2, 5-11).

Ainsi, poussées par l'Esprit, vous êtes appelées vous aussi à vous immerger dans l'histoire, précisément à l'écoute de l'humanité d'aujourd'hui; il s'agit d'habiter la culture actuelle et

de vous incarner dans la vie concrète des personnes que vous rencontrez. Votre présence, l'annonce de la Parole, les moyens que vous utilisez — en particulier rappeler le travail éditorial que vous réalisez avec tant de dévouement —, tout cela doit être un réceptacle accueillant pour les souffrances et les espérances des femmes et des hommes auxquels vous êtes envoyés.

Chères sœurs, le service que vous offrez à l'Eglise et au monde est un service précieux, travaillant dans la production éditoriale, dans l'univers numérique, dans la gestion de librairies, dans les projets de radiodiffusion et dans l'animation biblique. Je sais que les efforts pour mener à bien ces multiples activités sont parfois pénibles, surtout en raison des situations actuelles complexes qui exigent une formation professionnelle de haute qualité qui, malheureusement, parfois, se heurte au fait que les ressources, personnelles et matérielles, sont limitées. Mais ne nous laissons pas décourager! C'est pourquoi je vous invite à réfléchir sur la façon dont faire vivre le charisme, même si cela doit exiger de faire des choix courageux et engageants. Il y a besoin en effet d'un discernement attentif sur les œuvres liées à l'apostolat, sur la façon dont elles sont menées à bien et sur les besoins de les renouveler avec une vision équilibrée, qui sache maintenir la richesse de l'histoire passée avec les ressources et les dons actuels de chacune d'entre vous, dans une alliance féconde entre les différentes générations.

La communion engendrée par cette perspective vous aidera certainement à dépasser le risque de la division entre la vie et l'apostolat. En effet, vous êtes nées pour communiquer la Parole, mais il est nécessaire que cette communication, transmise dans le domaine pastoral, soit également un style de vie communautaire. Il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de séparation entre ce que nous prêchons et notre quotidien. C'est uniquement ainsi que vous resterez fidèles à la méthode de l'intégralité voulue par votre fondateur pour toute la famille Paulinienne: Chemin, Vérité, Vie, Esprit, Volonté et Cœur. C'est ainsi que cette proposition unificatrice, qui semble prophétique dans un monde fragmenté, sera cohérente et crédible.

Chères amies, je vous rappelle l'encouragement que vous avez reçu du Pape François il y a quelques années de cela: dans cet hiver cultural et ecclésial que nous traversons, n'ayez pas peur de risquer et de poursuivre le chemin «avec un regard contemplatif et plein d'empathie pour les hommes et les femmes de notre temps, assoiffés de la Bonne Nouvelle de l'Evangile» (Discours aux religieuses participant au Chapitre général des Filles de Saint-Paul, 4 octobre 2019). Référez-vous à l'ardeur de saint Paul, sa joie infatigable d'annoncer le Christ même au milieu des difficultés et des persécutions (cf. 2 Cor 6, 4-10). Laissez-vous guider par l'Esprit et mettez-vous à l'écoute de l'humanité. A tous, en particulier aux plus vulnérables, apportez l'espérance qui vient d'en-haut et, comme disait le père Alberione, cultivez la joie d'«étendre dans le temps et l'espace l'œuvre de Dieu» (L'apostolato dell'edizione, n. 159).

Je prie pour vous, en la fête des Anges gardiens, invoquant l'intercession de Marie Reine des Apôtres, et je vous bénis de tout cœur. Merci!

© Dicastère pour la Communication
Libreria Editrice Vaticana

CONCLUSION DU 12ÈME CHAPITRE GÉNÉRAL

C'est avec une profonde émotion que j'ai l'honneur et le plaisir de présider cette dernière session de notre Chapitre général. Dans mon cœur, et je pense dans le vôtre aussi, résonnent en ce moment de nombreuses sollicitations, des défis, des désirs de bien, beaucoup de reconnaissance.

Notre Chapitre a été une expérience intense de partage, de célébration et d'approfondissement des richesses charismatiques que le Seigneur a versées sur nous. Ce fut une expérience de bénédiction.

Depuis les jours des exercices spirituels, nous avons entendu les paroles du Seigneur adressées à Abraham : « Puisses-tu être une bénédiction ». Grâce aux événements de la vie d'Abraham, notre père dans la foi, nous avons été conduites à connaître la manière d'agir de Dieu dans l'histoire et à discerner sa volonté. Le don de la bénédiction a également été souligné par sœur Anna Caiazza, lors de l'ouverture du Chapitre : « Il y a un profond besoin de bénédiction sur le monde, sur l'humanité, et il y a besoin de bénédiction aussi sur nous, afin que grandisse en nous l'audace de communiquer l'Évangile de l'espérance et d'être dans le monde entier une bénédiction, une bénédiction de paix et de douceur ».

Les journées où nous avons retracé le chemin des six dernières années ont été une bénédiction. Sœur Anna nous a présenté « le beau visage de notre congrégation : riche de couleurs, d'histoires différentes, de semences de l'Évangile qui continuent à germer... et les fatigues quotidiennes transformées en offrande, comme du pain rompu et partagé ». Avec espoir, elle nous a exhortées à regarder la « sainteté de la porte d'à côté » pour croire que – même dans les moments les plus sombres – Dieu ne cesse de faire naître quelque chose de nouveau. « Voici, je fais une chose nouvelle : maintenant elle germe, ne la voyez-vous pas ? » (Is 43,19).

Au cours des journées consacrées à nos circonscriptions, nous avons contemplé comme une bénédiction les différentes initiatives qui témoignent de la vivacité et de la beauté de nos présences dans le monde et tout le bien que nous accomplissons parfois de manière silencieuse.

Une bénédiction les paroles passionnées des intervenants qui se sont succédés et qui ont ainsi bien mis en lumière le thème capitulaire en nous incitant à nous laisser pousser par le feu de l'Esprit pour être nous-mêmes une bénédiction pour beaucoup.

Une bénédiction que de passer des journées à définir, ensemble, de manière synodal, la direction que nous souhaitons prendre pour l'avenir et les appels spécifiques à notre congrégation en ce moment particulier de l'histoire. Sous la direction sage, douce mais ferme de sœur Tiziana Merletti sfp, nous avons élaboré le document capitulaire en identifiant la direction qui éclairera le parcours de l'avenir pour les appels ou priorités connexes.

Une très grande bénédiction pour nous toutes, pour toute la congrégation, fut l'audience que nous a accordé le pape Léon. Il nous a accueillies avec tant de bienveillance et a prononcé pour nous des paroles d'une profonde onction spirituelle et charismatique. Il nous a surtout invitées à regarder en haut et à nous immerger dedans.

Regarder en haut car « c'est l'Esprit qui est le protagoniste de la mission, c'est l'Esprit qui nous pousse en avant en multipliant nos talents, en nous restaurant dans les fatigues, en réchauffant nos cœurs lorsque la joie de l'Évangile se refroidit, en éclairant nos pas et en nous offrant des intuitions créatives pour que nous puissions ouvrir de nouvelles voies de communication de la foi ». « Plonger dans les situations… dans l'histoire… pour entrer dans les abîmes de l'humanité blessée et y apporter l'amour du Père… pour habiter la culture actuelle et nous incarner dans la vie réelle des gens ». « Tout moyen de communication », nous a dit le Pape « doit être

un « giron » accueillant pour les souffrances et l'espérance des femmes et des hommes à qui nous sommes envoyées ».

Pour chaque don reçu durant ces journées, nous élevons notre gratitude au Seigneur.

Je remercie tout d'abord sœur Anna Caiazza pour ces années vécues, en tant que conseillère et supérieure générale, à la tête de la Congrégation. Merci pour sa sagesse, son amour pour chaque sœur, son dévouement inlassable à se faire, comme Paul, « tout à tous ».

Merci à sr Clarice, sr Shalimar, sr Anastasia, sr Donna, sr Bruna, sr Micaela, sr Carmen Christi, sr Annamaria pour le service de gouvernement général qu'elles viennent de terminer.

Merci à la Commission pré-capitulaire qui a tout préparé pour le bon déroulement de ces journées.

Merci à la facilitatrice sr Tiziana Merletti sfp, qui nous a accompagnées avec une véritable sagesse et compétence.

Merci aux membres de la Commission centrale et aux différentes équipes de rédaction et de communication, liturgique et récréative, de lecture des procès-verbaux.

Merci aux traductrices, qui ont rendu possible la communication entre nous toutes.

Merci aux modératrices des groupes et aux secrétaires.

Merci aux sœurs qui, dans le silence, ont accompli les différents services pour que notre chemin soit plus rapide.

Merci aux sœurs du SICOM qui ont géré le site internet, en portant nos visages et nos voix dans aux quatre coins du monde. Merci à sr Saveria pour son travail silencieux et rapide, même en tant qu'infirmière.

Merci aux frères Paolini et à leurs collaborateurs et collaboratrices, qui nous ont accueillis dans cette maison et nous ont fait respirer un climat familial.

Merci à toutes nos communautés, à la Famille paulinienne, aux différentes congrégations cloîtrées qui ont prié et nous ont obtenu tant de lumière.

Merci aux sœurs âgées et malades qui ont beaucoup offert et prié pour nous.

Merci à nous toutes, sœurs capitulaires, pour notre engagement, notre sérieux, notre coresponsabilité, et pour ce climat sérieux, actif et responsable qui a caractérisé chaque phase du Chapitre.

Et un merci du fond du cœur aux sœurs qui ont accepté de partager avec moi le privilège de servir la Congrégation dans le gouvernement général.

Allons de l'avant

En accueillant avec joie l'emblème paulinien « Allons de l'avant », nous regardons maintenant avec l'audace de la foi le chemin qui nous attend, un chemin qui a une direction bien précise, la direction qui a émergé de notre discernement capitulaire:

> Enracinées dans la Parole qui guérit,
> vivons avec joie notre identité paulinienne
> pour être des canaux de lumière
> et une bénédiction pour l'humanité.

Enracinées dans la Parole qui guérit

Nous sommes nées pour communiquer la Parole, mais avant tout, nous sommes appelées à nous enraciner, à nous immerger dans la Parole, dans cette Parole qui nous a engendrées, nous forme, nous guide, enflamme notre cœur. Comme Paul, nous nous confions à la Parole pour devenir de plus en plus « femmes de la Parole », « femmes de l'alliance », apôtres qui, avec foi et humilité, se nourrissent de la Parole, tiennent « la Parole haute », revêtent cette Parole des couleurs de la beauté, la réduisent en miettes pour qu'elle puisse toucher les cœurs de tous et apporter vie, lumière, espérance, paix ; pour qu'elle puisse atteindre les périphéries et les nouvelles frontières de la pensée, du dialogue prophétique avec les religions et la culture

Apôtres de la Parole qui s'engagent à raviver la foi pour « parler les paroles de Dieu » et communiquer sa pensée (cf. PP, p. 696).

Vivons avec joie notre identité paulinienne

Une identité qui plonge ses racines dans l'expérience de l'apôtre Paul, notre Père. Le Pape nous a invités à « regarder l'ardeur de saint Paul, sa joie inlassable d'annoncer le Christ même au milieu des difficultés et des persécutions ». Mais il nous a également exhortées à ne pas créer de séparations entre ce que nous prêchons et notre quotidien, à être fidèles à la méthode de l'intégralité qui plonge ses racines dans le Christ Maître, Chemin, Vérité et Vie. C'est un appel à libérer les énergies du charisme, à le rendre vivant en nous pour ensuite transmettre à d'autres générations la flamme prophétique qui nous a été confiée.

Pour être des canaux de lumière et de bénédiction pour l'humanité

Cette expression fait écho aux paroles du Fondateur dans Abundantes Divitiae, prononcées dans un climat eucharistique : « D'ici, je veux éclairer. C'est-à-dire que je suis votre lumière et que je me servirai de vous pour éclairer ; je vous donne cette mission et je veux que vous la remplissiez… Chacun pense qu'il est transmetteur de lumière, porte-parole de Jésus, secrétaire des évangélistes, de Saint-Paul, de Saint-Pierre... Et en se référant à ces canaux, sœur Simona Brambilla, préfet du Dicastère pour la Vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, nous a exhortées à avoir des racines solides, qui se nourrices de l'arbre de l'Institut, afin que, par notre intermédiaire, cette énergie vitale parvienne aux destinataires.

La direction que l'Esprit nous a inspiré, accompagné des différentes vocations, sera vraiment exigeante. Nous nous sentons petites et sommes donc dans la bonne attitude pour qu'en nous et à travers nous, se réalisent encore des miracles de grâce, de sainteté, d'apostolat. Nous nous appuyons pour cela sur Maestra Tecla qui s'est toujours sentie petite et pauvre entre les mains de Dieu. Don Alberione lui-même nous exhortait à suivre le chemin tracé par la Prima Maestra :

L'Institut est dans la volonté de Dieu : marchez sur les rails établis par la Prima Maestra. Connaître mieux encore la Prima Maestra pour l'imiter ; en demandant le même esprit qu'elle. Elle vous a ouvert une profonde brèche : Dieu sera toujours avec vous (CVV 264).

C'est un souhait que nous garderons précieusement dans notre cœur.

Maintenant il ne nous reste plus qu'à clore officiellement cette assemblée capitulaire:

Le Chapitre achève ses fonctions, mais pour donner le coup d'envoi d'un nouveau chemin, un chemin spirituel d'écoute et de recherche de la volonté de Dieu, dont le protagoniste sera l'Esprit Saint...

Dans la foi et l'amour, nous partons de ce Cénacle pour partager avec les sœurs les fruits de notre travail, sentant particulièrement vraies les paroles du Fondateur qui nous font toujours vibrer d'émotion : « La Congrégation est entre nos mains, qui sont de bonnes mains... »

Nous nous confions à Jésus Maître, Chemin, Vérité et Vie, à l'intercession de Marie Reine des Apôtres et de saint Paul, et suivant l'exemple du Bienheureux Giacomo Alberione et de la Vénérable sœur Tecla Merlo, nous nous engageons à vivre avec joie la vocation des Filles de Saint Paul, en annonçant avec courage l'Évangile de l'espérance.

Bonne route à toutes !

Sr Mari Lucia Kim
Supérieure générale

FILLES DE SAINT PAUL

Sr M. Caterina - Zolia Celestial, 94 ans - 06.07.2025 Pasay CP, Philippines
Sr M. Angelica - Antonia Decimina Coloru, 94 ans - 07.07.2025 Albano GA, Italie
Sr M. Dolores - Genoveva Barco, 88 ans - 08.07.02025 Bogotá O, Colombie
Sr Anna Maria Dal Piaz, 85 ans - 15.07.2025 Albano, Italie
Sr M. Lilia - Donina Malloru, 83 ans - 19.07.2025 Albano TM, Italie
Sr Lia - Oliva Provenzano, 83 ans - 25.07.2025 Palerme, Italie
Sr M. Dulce Heineck, 87 ans - 30.07.2025 Curitiba, Brésil
Sr Benigna Maria Breda, 86 ans - 08.08.2025 São Paulo, Brésil
Sr Shamim Agnesin Yousaf Akhter, 62 ans - 25.08.2025 Lahore, Pakistan
Sr M. Luciana - Suzuko Yanagawa, 94 ans - 28.08.2025 Kanagawa, Japon
Sr Redenta - Giuseppina Galliazzo, 94 ans - 05.09.2025 Alba, Italie
Sr M. Luisa Nicho Gonzales, 72 ans - 05.09.2025 Lima, Pérou
Sr M. Gesualda - Consuelo Sebumpan, 94 ans - 06.09.2025 Pasay City, Philippines
Sr M. Emanuella - Giovanna Quiriti, 94 ans - 09.09.2025 Alba, Italie
Sr M. Agnes - Cesarina Maria Cremon, 97 ans - 12.09.2025 Alba, Italie
Sr Silvana Maria Maestrello, 74 ans - 18.09.2025 Alba, Italie
Sr M. Patricia Pottananiyil, 78 ans - 25.09.2025 Mumbai, Inde
Sr M. Domenica - M. Orsola Grones, 88 ans - 05.10.2025 Alba, Italie
Sr M. Gabriella - Maria Costanza, 93 ans - 06.10.2025 Alba, Italie
Sr Ancilla - Eun sook Clara Lee, 78 ans - 07.10.2025 Seoul-Miari, Corée
Sr Imelda Veloteri, 84 ans - 07.10.2025 Buenos Aires-Nazca, Argentine
Sr Lucia Gallus, 87 ans - 08.10.2025 Rome DP, Italie
Sr M. Amalia Arbelaez Muñoz, 87 ans - 11.10.2025 Bogotà-Orquideas, Colombie
Sr M. Filippina Medugno, 101 ans - 12.10.2025 Albano GA, Italie
Sr M. Lucia Righettini, 95 ans - 15.10.2025 Albano GA, Italie
Sr Elide Zini, 90 ans - 20.10.2025 Albano GA, Italie

PARENTS DE SŒURS

Sr Stella Eun Kyung Kim (papa Moise Hui Cheol) de la communauté di Gwangju, Corée
Sr Maria Ki Ok Kuon (maman Anna Tong Yon) de la communauté di Seoul-Miari, Corée
Sr M. Irma Rios (papa Francisco) de la communauté de Los Angeles, Etats Unis
Sr Lalaine Joseph Lilio (maman Damiana Naval) de la communauté de Liverpool TH, Grande Bretagne
Sr Luisa Damonte (maman Laura) de la communauté de Novara, Italie
Sr Cecilia Katunge Musole (papa Joseph) de la communauté Nairobi CP, Kenya
Sr Charlotte Robert Morrison (papa Robert) de la communauté de New Orléans, États Unis
Sr Izonete Dalla Corte (maman Gisela) de la communauté São Paulo CR, Brésil
Sr Lidia Kyoung Ae Kim (maman Francesca Romana Kap Ja Shin) de la communauté Busan, Corée
Sr Rosemary Mueni Mwaiwa (papa James Malikano) de la communauté Roma CG, Italie

FAMILLE PAULINIENNE

Sr M. Fatima - Graciosa Costella sjbp, 90 ans - 01.07.2025 Caxias do Sul, Brésil
Don Celso Godilano Celeste ssp, 69 ans - 15.07.2025 Makati, Philippines
Sr M. Eloisa - Flavy Menezes pddm, 82 ans - 18.07.2025 Mumbai, Inde
Sr M. Claire - Carmelita Espiritu pddm, 76 ans - 25.07.2025 Antipolo City, Philippines
Don Vittorio Pio Sacramento ssp, 90 ans - 16.08.2025 São Paulo, Brésil
Sr Imelda Mondin ap, 76 ans - 28.08.2025 Grottaferrata, Italie
Sr Gabriella M. - Elena Renier sjbp, 86 ans - 17.09.2025 Negrar (VR), Italie
Don Francesco Stefano Todaro ssp, 85 ans - 3.10.2025 Rome, Italie
Don Giulio Remo Neroni ssp, 90 ans - 03.10.2025 Rome, Italie
Sr M. Crucis - Lorenza D'Amico pddm, 100 ans - 14.10.2025 Fresno, Etats Unis